

L'expérience collégiale en temps de pandémie : le point de vue des étudiants

Pendant la pandémie de **COVID-19**, les changements soudains dans l'enseignement collégial, les services aux étudiants et la vie de campus ont pu avoir des répercussions sur l'intégration scolaire, la santé mentale et la réussite scolaire de plusieurs jeunes malgré les mesures de soutien mises sur pied.

Pour connaître le point de vue des étudiantes et des étudiants à l'égard de leurs études pendant la pandémie, le **Comité interordres de la relève étudiante (CIRÉ)** a réalisé, à la fin de l'automne 2021, un sondage non probabiliste auprès de **1 098 personnes** inscrites dans des établissements d'enseignement collégial de **13 régions administratives du Québec**.

D'autres facteurs que le contexte pandémique peuvent contribuer à expliquer les résultats obtenus.



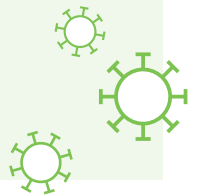
Chez les personnes qui ont répondu au sondage, l'analyse des réponses d'un sous-échantillon de **614** d'entre elles, qui ont terminé leurs études secondaires et commencé leurs études collégiales **pendant la pandémie** (à l'automne 2020 ou en 2021), a révélé que :

64 % ont trouvé **très difficile** ou **plutôt difficile** cette transition ;

48 % auraient aimé recevoir **plus de soutien psychologique** durant leur première année d'études collégiales ;

36 % de celles qui étudiaient en **région urbaine** (sur **352 personnes**) ont répondu avoir éprouvé des difficultés scolaires régulièrement ou très souvent, comparativement à **26 %** de celles qui étudiaient dans une **région manufacturière** ou une **région ressource** (sur **262 personnes**) ;

52 % **des femmes** auraient souhaité recevoir plus de soutien psychologique durant leur première année d'études comparativement à **36 % des hommes**.



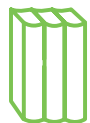
L'expérience collégiale en temps de pandémie : le point de vue des étudiants

Il se dégage toutefois une impression d'**amélioration de l'expérience collégiale** entre la cohorte entrée à cet ordre d'enseignement en automne 2020 et celle entrée en 2021.

Par exemple, celle de 2020 semble avoir trouvé plus difficile la transition vers cet ordre d'enseignement, **71%** de celle-ci l'ayant trouvé **très difficile** ou **plutôt difficile**, comparativement à **59%** de la cohorte suivante.

Aussi, les personnes de la cohorte de 2021 répondent davantage que leur établissement a mis des moyens en place pour **favoriser le sentiment d'appartenance** à leur milieu collégial pendant la pandémie.

Ces différences peuvent s'expliquer en partie par les particularités de la rentrée scolaire en automne 2020, qui s'est faite à **distance** pour plusieurs.



Parmi les **1 098 personnes** qui ont répondu au sondage, toutes cohortes confondues :

49% estiment que l'enseignement à distance ne leur a **pas** été bénéfique et **94%** ne souhaitent **pas** son maintien exclusif ;

46% croient que l'enseignement à distance devrait être maintenu, à condition qu'il soit **conjugué** avec de l'enseignement en présence ;

Les études collégiales semblent avoir été vécues plus difficilement chez les groupes qui étudiaient dans un grand **centre urbain** ou qui sont entrés au collégial à l'**automne 2020** ;

Si la perception des moyens mis en place par les établissements pour favoriser le sentiment d'appartenance au milieu collégial semble plus positive chez la cohorte entrée en 2021 que chez celle entrée en 2020, celle des **hommes** semble **moins positive** que celle des **femmes**. En effet, **32%** d'entre eux (sur **303**) ont répondu que leur établissement n'avait pas mis en place de tels moyens, comparativement à **24%** des **765 femmes**. Aussi, ils montrent moins de satisfaction que les femmes à l'égard de leur scolarité collégiale, **42%** s'en disant satisfaits ou très satisfaits comparativement à **53% des femmes**.



En conclusion, le **CIRÉ** souligne le besoin de soutien au collégial et invite à réfléchir sur la résilience du système scolaire.